

Justifier une réponse,

les questions qu'on se pose :

- De quoi s'agit-il ?

- À quoi ça sert ?

- Comment procéder ?



Tâchons d'y voir plus clair...

Commençons par le début :



De quoi s'agit-il ?

Imagine ce dialogue :

*J'irais bien à la fête
d'anniversaire de Charlie.*

Pourquoi ?

Il n'en est pas question.

*Parce que.
Parce que c'est comme ça.*

Grrrr



La décision de refus est formulée brutalement, sans rien qui la présente comme juste, recevable, acceptable : elle est **péremptoire** (elle n'admet pas de contestation).

Autre dialogue :

*J'irais bien à la fête
d'anniversaire de Charlie.*

***Pas cette fois, tu as la grippe,
tu risques de le contaminer.***

L'interdiction est motivée, une phrase l'appuie sur un motif, une raison.
La décision, même désagréable, devient « juste », acceptable.

On dit qu'elle est **justifiée**.

La **Justification** est un acte de communication verbale qui procède de l'intention de persuader autrui des **bonnes raisons** que l'on a de penser ceci, de faire cela ou de le faire de telle manière ;
c'est un acte que l'on accomplit parce que l'on est ou parce que l'on se sent obligé de l'accomplir.

(Glossaire Nouveau Programme)

C'est un ***genre du discours***.

La **Justification** est un acte de communication verbale qui procède de l'intention de persuader autrui des **bonnes raisons** que l'on a de penser ceci, de faire cela ou de le faire de telle manière ;
c'est un acte que l'on accomplit parce que l'on est ou parce que l'on se sent obligé de l'accomplir.

(Glossaire Nouveau Programme)

C'est un ***genre du discours***.

En savoir davantage sur le concept de genre.

Quels éléments composent un énoncé justificatif ?

Une justification peut se **modéliser** sous cette forme :

opinion / action + proposition + connexion + causale justificative

(Je dis que)

tu ne sortiras pas

(et j'ai raison)
parce que

tu es contagieux.

Attention : un même énoncé causal
peut remplir des fonctions différentes :

Tu as de la fièvre

Je refuse que tu ailles chez ton ami.e

parce que tu as la grippe.

= explication d'un **fait**

Quelqu'un dit pour quelle raison
quelque chose se produit.

= justification d'une **décision**,
ou d'une **opinion**,
ou d'une **action**.

Quelqu'un, individu ou groupe, dit
pour quelle raison
il **fait bien** de penser ou d'agir.

On distingue trois formes de justifications selon l'objectif poursuivi :

1. *Je justifie un accord du verbe avec le sujet pour montrer ma maîtrise de la langue.*

Quand je prouve que ma réponse est exacte, ma justification est **démonstrative**.

Elle **doit** être **exacte**.

2. *Je me suis fait une opinion sur un film et, pour la valider, je la justifie en l'appuyant sur une bonne raison.
Mais, je le sais, d'autres peuvent exprimer une opinion différente et la justifier autrement.*

Je me suis fait un avis et quand je montre qu'il est valable, fondé, ma justification est **rhétorique**.

Elle **doit** être **pertinente**.

3. *Mon ami est en train de choisir une paire de chaussures. Je donne mon avis sur chacune et justifie mes préférences. Finalement, nous le savons, c'est lui qui décidera.*

Quand je répons à une question complexe pour laquelle je ne dispose pas encore de réponse définitive, je propose des hypothèses, des éléments de réponse et j'en donne les raisons.
Ma justification est **euristique**.

Elle conduit à une avancée, un **éclaircissement du problème**.

On distingue trois formes de justifications selon l'objectif poursuivi :

1. *Je justifie un accord du verbe avec le sujet pour montrer ma maîtrise de la langue.*

Je prouve que ma réponse est exacte, ma justification est **démonstrative**.

Elle **doit** être **exacte**.

2. *Je me suis fait une opinion sur un film et, pour la valider, je la justifie en l'appuyant sur une bonne raison.
Mais, je le sais, d'autres peuvent exprimer une opinion différente et la justifier autrement.*

Je me suis fait un avis et je montre qu'il est valable, fondé, ma justification est **rhétorique**.

Elle **doit** être **pertinente**.

3. *Mon ami est en train de choisir une paire de chaussures. Je donne mon avis sur chacune et justifie mes préférences. Finalement, nous le savons, c'est lui qui décidera.*

Je réponds à une question complexe pour laquelle je ne dispose pas encore de réponse définitive, je propose mes hypothèses, mes éléments de réponse et j'en donne les raisons.
Ma justification est **euristique**.

Elle conduit à une avancée, un **éclaircissement du problème**.

Justifier une réponse,

Autre question :



**À quoi ça sert
d'apprendre à justifier ?**

Certains pensent qu'il est inutile ,
voire dangereux, de justifier une réponse...

Justifier : à quoi ça sert ?

Pourquoi justifier puisque ... ?

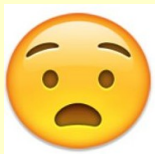
Ma réponse est correcte

*Le prof sait bien pourquoi,
inutile de faire semblant*

Encore un truc pour me coincer

C'est la réponse qui compte

*Je n'ai rien fait de mal,
pourquoi je devrais me justifier ?*

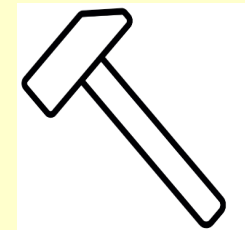


Pourtant justifier est une compétence importante
à l'école et aussi dans la vie sociale.

Pourquoi justifie-t-on dans la vie sociale?

Affirmer une position sans la justifier revient à l'imposer

Il faut réagir contre le dérèglement climatique.



En l'absence de justification, l'énonciateur traite l'interlocuteur en inférieur.

Une affirmation *péremptoire* (non justifiée) peut conduire à l'escalade, au conflit.



L'affirmation justifiée, plus courtoise, respecte l'interlocuteur, elle fait appel à sa raison, à son intelligence.

Il faut réagir contre le dérèglement climatique parce que des conséquences dramatiques commencent à apparaître.

Justifier ses opinions permet de communiquer de façon positive, dans une discussion, une controverse.

Une affirmation *péremptoire* conduit à l'escalade, au conflit.



Une affirmation justifiée permet un échange respectueux d'idées, même opposées.

Et en classe ?

1. On y justifie sa réponse **pour prouver son exactitude**

Consigne : accorde le verbe et justifie ta réponse :

- Hier, je [*préparer*] mon intervention orale et je la [*répéter*] ce matin, avant de partir.

j'ai préparé : passé composé, le participe passé employé avec l'auxiliaire avoir reste invariable quand le COD (*intervention*) suit.

je l'ai répétée : passé composé, le participe passé employé avec l'auxiliaire avoir s'accorde avec le COD (*l = intervention, f.s*) quand il est placé avant.

En justifiant sa **réponse correcte**, l'élève montre son expertise à l'enseignant. Il maîtrise la règle, son accord ne résulte pas d'un « coup de chance ».



En cas d'**erreur**, l'enseignant peut identifier la difficulté et proposer une remédiation appropriée.

2. En classe, on justifie aussi son opinion pour la rendre **recevable**.

À certains moments, l'élève est invité à émettre un avis personnel et à montrer qu'il est légitime, parmi d'autres tout aussi acceptables.

Quel type de littérature préfères-tu et pourquoi ?



Je préfère la littérature fantastique.

- *parce qu'elle me permet de quitter mon triste quotidien pour un monde merveilleux ;*
- *parce que tout y est possible ;*
- *parce que j'y suis chaque fois surpris par les événements.*



En demandant à l'élève de justifier, l'école l'invite à **approfondir sa réflexion** en l'appuyant sur une ou plusieurs raisons.

Pourquoi justifie-t-on à l'école ?

Justifier : à quoi ça sert ?

On développe sa justification pour rendre son opinion plus **recevable**.

Autre exemple :

Je trouve qu'on devrait pouvoir utiliser son portable en classe

parce qu'à l'adolescence la communication avec les autres est capitale.

parce que nous serions en permanence en liaison avec notre famille.

parce que le téléphone mobile est devenu un outil indispensable pour s'informer, surveiller sa santé ou participer à un mouvement citoyen.

Une justification fondée sur plusieurs raisons accroît sa recevabilité.



Bref, la justification se travaille aussi à l'école parce que :

- l'élève y atteste son expertise,



- justifier stimule la réflexion,



- (se) justifier assainit la communication.



Justifier une réponse,

Dernière question :



**Comment procéder pour
produire une justification
acceptable ?**

On attend d'une justification qu'elle soit :

- pertinente
- consistante
- exacte, crédible
- convenablement formulée

Voyons cela en détail...

1. produire une justification **pertinente**



Observe ces énoncés :

*Je te demande la permission
d'aller à la fête de Charline*

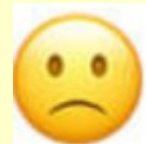
parce qu'elle habite au n° 32.

parce qu'elle mesure 1m55.

parce que son chien s'appelle Fox.

Ces justifications ne valident évidemment pas la demande de sortie.

Même exactes, ces raisons ne sont pas **pertinentes**.



1. produire une justification **pertinente**



Compare avec ceux-ci :

***Je te demande la permission
d'aller à la fête de Charline***

parce que c'est ma meilleure copine,

parce qu'elle m'y a invité,

parce que tous ceux de ma classe y seront,

...et j'ai terminé mon travail pour l'école.



Ces justifications sont **ajustées** à la demande, au destinataire, elles présentent des raisons valables de donner l'autorisation de sortie, elles sont **pertinentes**.

2. produire une justification **consistante**

***L'école devrait allonger les heures de récréation,
ce serait plus chouette.***

Cette justification, reconnaissons-le, est assez courte, peu susceptible d'entraîner l'accord de la direction !

Voici comment elle pourrait être étoffée, développée :

*L'école devrait allonger
les heures de récréation,
parce que...*

*la cour est un lieu important pour la convivialité,
il faut favoriser les rencontres ;*

*les élèves auraient davantage de temps pour se rencontrer
entre classes différentes,
l'école est aussi un lieu de socialisation contre le repli sur soi ;*

*les adolescents ont besoin de s'oxygéner
pour que leur cerveau fonctionne de façon optimale.*

Une justification développée, **consistante** a plus de chance d'obtenir l'assentiment de l'interlocuteur qu'une réponse sommaire.

N'exagérons pas, le trop nuit (*prolixité*).

3. produire une justification **crédible**



Comparons ces deux affirmations :

*«Le concept de réchauffement global a été créé par et pour les Chinois pour rendre les produits U.S non compétitifs.»
(Donald J. Trump)*

VS

*« Le climat se dérègle, la fonte des glaciers en témoigne. »
La fonte des glaciers, aussi inquiétante que celle des calottes polaires
(AFP, 2019, sur le site de GEO.)*

Une justification est plus acceptable, recevable quand elle est exacte ou, au moins, vérifiable.

3. produire une justification **crédible**

Autre exemple :



*«Nous sommes en danger
parce qu'il y a toujours plus de violence.»*
(commentaire sur forum, Facebook, etc.)

VS

*« Nos sociétés sont de plus en plus sûres, la criminalité
décline depuis 15 ans dans beaucoup de grands pays occidentaux,
je l'ai lu dans la revue Sciences Humaines.»*
Achille Weinberg, *Pourquoi la criminalité chute*, in Sciences Humaines, novembre 2013.)

Citer des autorités reconnues, mentionner des sources sérieuses donne davantage de poids à la justification.

4. Une justification acceptable est...



prononcée de façon à être entendue sans effort,
ou
écrite de manière lisible, mise clairement en pages ;



formulée dans une langue globalement correcte,
proposée de façon respectueuse,
et en manifestant une connaissance documentée du sujet ;



suffisamment explicite, structurée.

Justifier une réponse,



En bref

En bref

Justifier ce qu'on pense, dit ou fait = **montrer qu'on a raison.**

Justifier met en action une **réflexion à partager** avec un interlocuteur.

Un énoncé justificatif peut se représenter en **modélisation**

Affirmation d'une opinion / action + connexion + causale justificative

On attend d'une justification qu'elle soit :

- **pertinente,**
- **exacte, crédible**
- **consistante**
- **correctement formulée**



et tout ceci peut s'apprendre...

J'espère avoir évoqué les questions les plus fréquentes à propos de la compétence à justifier sa réponse.



Merci pour ton attention.

Note sur le Genre.

Le terme « *Genre* » a plusieurs significations:

- Dans le langage courant , il désigne une catégorie, une espèce, une sorte, un type.

Des vêtements du même genre.

- En sciences sociales, le concept de **genre** se distingue du concept de sexe masculin/féminin, en focalisant sur les différences non biologiques entre les femmes et les hommes.
D'après l'anglais : *gender identity*.

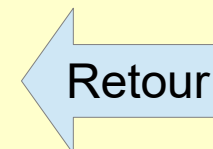
- En linguistique, il est utilisé dans trois acceptions :
genre grammatical, genre littéraire, genre du discours

Note sur le Genre.

- Le **genre grammatical** est une caractéristique intrinsèque des noms, qui influe sur certains accords. Il divise les noms en catégories, généralement le masculin et le féminin.
- Un **genre littéraire** est un concept qui permet de classer des productions littéraires en prenant en compte des aspects de genre pictural, genre narratif ou genre dramatique, de contenu (entre autres : roman d'aventure, journal intime, théâtre de boulevard, etc.), ou encore de registre (fantastique, tragique, comique notamment).
- Les **genres du discours** sont des catégories d'énoncés construites historiquement, géographiquement et sociologiquement, sur la base de critères variés.
À côté des groupements opérés par des spécialistes des sciences du langage, ou par des théoriciens de la littérature, il en existe bien d'autres, opérés par la communauté des gens de presse (le genre de la brève, du fait divers, de l'éditorial, du reportage, de la critique littéraire, ...), par celle des gens de loi (le genre du réquisitoire, de la plaidoirie, de l'interrogatoire des témoins, ...), par celle des enseignants (le genre de la dissertation, du résumé, de la synthèse, de l'élocution, ...) et par bien d'autres encore.

En rapport avec l'apprentissage du français, une équipe québécoise en a décrit 50.

https://www.enseignementdufrancais.fse.ulaval.ca/fichiers/site_ens_francais/modules/document_section_fichier/fichier__a0567d2e5539__Caracteristiques_50_genres.pdf



Note sur les types de justification.

1. L'élève justifie sa réponse pour montrer qu'il a raison, il est amené à convoquer des savoirs établis. La visée est démonstrative, il n'y a qu'une seule réponse possible. (accord grammatical, connaissances littéraires,... par exemple). L'élève est alors en situation « basse » ou d'évaluation. Il a le fardeau de la preuve. On peut nommer cette forme "**justification logique ou démonstrative**"
2. Dans d'autres cas, l'élève justifie ses dires pour faire valoir l'acceptabilité de son propos. On pourrait parler d'une **justification rhétorique**. Il ne vise pas de prime abord à convaincre son interlocuteur, mais bien de rendre son propos légitime aux yeux de son interlocuteur en répondant, de manière fondée, à la question : Pourquoi affirmes-tu cela ? (Ex : l'appréciation littéraire, le conseil, etc.) Le critique donne son avis et le justifie.

Une controverse peut naître d'un désaccord, ce qui provoque une bascule dans l'argumentation proprement dite. Le débat semble possible si plusieurs réponses ou solutions semblent possibles du point de vue des élèves. À ce moment, l'élève **justifie ses dires pour convaincre son interlocuteur d'adopter son avis**. Lorsque dans une discussion entre pairs, un élève est persuadé de l'exactitude de sa réponse, il cherche à en convaincre les autres. L'approche dès lors s'attarde à l'effet persuasif d'abord et avant tout : on cherche à convaincre, on s'oriente vers l'action immédiate. « Voici pourquoi vous devriez penser comme moi. »

3. Dans d'autres cas (**justification euristique**), l'élève est invité à verbaliser les raisons de ses choix ou positions, pour construire un savoir. C'est, par exemple, le cas dans la situation où des élèves cherchent entre eux une solution à un problème de langue ou de littérature dont ils ne connaissent pas encore la réponse. Les justifications émises par les pairs et discutées conduisent progressivement à une meilleure connaissance grammaticale ou littéraire.